

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Coati et Bienville. Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

LE Programme naval américain.

Le programme naval de l'exercice 1908-1909 soumis par le département de la marine au Congrès ne sera probablement pas adopté dans son intégrité...

En ce qui concerne les sous-marins, cette opposition s'explique. Le comité des affaires maritimes de la chambre a décidé il y a quelque temps de recommander dans son rapport à l'assemblée le vote d'un crédit pour la construction de huit sous-marins...

On conçoit que, dans ces conditions, l'assemblée hésite à voter le crédit demandé pour la construction des huit sous-marins...

Le département de la marine en a inscrit quatre au programme, et il semble que le Congrès soit plutôt disposé à n'en accorder que deux. C'est peut-être l'énormité de la dépense qui fait hésiter les législateurs...

qui, il y a six mois, aurait, sans aucun doute, causé quelque émotion dans les Etats-Unis: la flotte japonaise a quitté l'île Formose pour une destination inconnue.

La construction de nouveaux cuirassés n'aurait elle pour résultat que de donner confiance dans la protection des intérêts qu'il faudrait l'étendre plutôt que la restreindre.

La musique et les animaux.

M. Damblesse, dans la "Revue", étudie les effets de la musique sur différents animaux. Nuls chez les mollusques et les oiseaux des zoophytes, ils sont déjà très marqués chez les arachnides...

Notre public a gardé le meilleur souvenir de la délicieuse comédie musicale qui a pour titre "The Royal Chef".

Le grand comique William J. McCarthy en tient le premier rôle avec un brio extraordinaire, et il est entouré d'artistes qui rivalisent de talent.

tendre des concerts, ils en donnent et jouent à grand orchestre en tapant avec des bâtons sur des morceaux de bois creux.

THEATRES. ORPHEUM.

Le programme de vaudeville inauguré hier soir à l'Orpheum est incontestablement un des plus corsés de la saison...

Le fameux comédien Charles E. Evans qu'entourent des artistes de talent, entre autres Charles H. Hopper, tient le rôle principal d'une désopilante saynète: "It's up to you, William", dont le succès est phénoménal.

Tous les autres numéros sont également très applaudis, étant joués de façon parfaite.

TULANE.

L'intrigue de "The Little Cherub", la comédie musicale que donne le Tulane depuis dimanche soir, est absolument sans prétention, mais les airs, les chansons et les couplets sont vraiment délicieux.

Miss Hattie Williams, qui tient le rôle principal et est presque constamment en scène du premier acte au dernier, a enthousiasmé ses auditeurs dès la première représentation...

CRESCENT.

Notre public a gardé le meilleur souvenir de la délicieuse comédie musicale qui a pour titre "The Royal Chef".

JARDIN D'HIVER.

En prévision de l'entrain, du brio et du talent avec lesquels la troupe du Jardin d'Hiver allait jouer "Said Pacha", un des plus populaires opéras comiques du répertoire...



LES TROIS SŒURS MACARTE, A L'ORPHEUM.

La requête de M. Bailey Reponssée par la cour civile de district.

Le juge Sommerville, de la cour civile de district, a rendu une décision hier dans l'affaire de M. James J. Bailey contre MM. Lambremont, Janvier et Estopinal.

La Succession de Mme Whitney.

L'inventaire de la succession de Mme Maria L. Whitney, morte il y a quelque temps, a été déposé hier à la cour civile de district.

Entre la Nouvelle-Orléans et la France.

M. Frank J. Orfila, agent général pour les passagers de la Compagnie Générale Transatlantique dans le sud des Etats-Unis, annonce que le trafic entre la Nouvelle-Orléans et le Havre et Bordeaux augmente dans de notables proportions.

CAPTURE DU BANDIT JIM WILLIAMS.

Le nègre Jim Williams, dit Williams, dans divers noms, Barnes, Bonner, etc., lequel a été grièvement blessé par le Dr Joseph Wymer dans la nuit de samedi au moment où il s'enfuyait, a été arrêté par les policiers de la rue Saratoga...

CAPTURE DU BANDIT JIM WILLIAMS.

Les médecins ont constaté des symptômes de pneumonie chez M. Howard, et comme il est très affaibli par sa blessure ils ont presque abandonné tout espoir de le sauver.

VOLS.

Ces jours derniers un voleur a pénétré dans la chambre de Paul Guilford, rue Toulouse, 921, et en a emporté des vêtements évalués à six cents francs.

Feuilleton

—DR—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Ne 35 Commencé le 5 février 1908

BELLE AMIE

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BOUGET

DEUXIEME PARTIE.

LE BARON SANS-SOUCI

—IV— PATERNITE

...Et qui, pendant quelques

jours, détraquait toutes les conversations de ceux — et ils sont nombreux — qui s'intéressent aux choses de théâtre.

Il quitta le boulevard, prit des rues sombres, au hasard, n'éprouvant à cette heure nocturne que le besoin de marcher dans la solitude.

Il alla ainsi pendant longtemps. Il était près de deux heures quand il rentra à l'hôtel.

Le lendemain matin, il le quittait et se faisait conduire à la gare de l'Est.

Il ne donna aucune adresse à son ami. Il ne voulait pas que le baron lui écrivent.

Oraignait-il les nouvelles que dernier eût pu lui apprendre? Vraisemblablement.

Il lui fit en même temps ses adieux.

Dans le train qui l'emportait vers le pays des pics grandioses et des lacs majestueux, il rêva longtemps à ouvrir les journaux qu'il avait achetés et qui, sans nul doute, racontaient ce qui s'était passé la veille à la Comédie Moderne, donnant des nouvelles de Maud Evely.

Il apprit ainsi que, après la sortie des spectateurs, la comédienne était revenue à elle et avait pu, avec l'aide de sa femme de chambre, rentrer à la petite ville qu'elle occupait à Neuilly.

Quelques jours de repos et il n'y paraîtrait plus.

Il avait conscience de sa responsabilité morale, et il eût été pénible d'apprendre que l'état de Maud Evely pouvait rester inquiétant.

des heures heureuses d'autrefois. — Elle est toujours éduquée, toujours belle... plus que jamais désirable... et n'a pas cessé de s'aimer!...

Le soir même, Fréménil arrivait à Lucerne.

Et pendant des jours... pendant des semaines... n'ayant plus la notion du temps, sans guide, au hasard, il parcourait l'Alpe admirable, de la Jungfrau imposante au Rothorn vertigineux; de la Farka au Simplon, des lacs verts aux névés blancs.

Alors Jacques quitta la Suisse imposante, pour gagner l'Italie enchanteuse. Après les glaciers sauvages, ce furent des pays calmes et doux, une mer éternellement bleue, des rivages maternels et roses.

Fais, de nouveau, la douleur du malheureux d'exaspéra.

Il descendit des lagunes de Venise aux coteaux de Capri: il

parcourait la Calabre tourmentée, la Sicile pittoresque, revint à Naples et, un beau soir, à bout de forces, à bout de lutttes, après une dernière hésitation, il s'embarqua pour Gênes.

—Gênes... la frontière française, Gênes la voisine de Nice... de Cannes... la voisine aussi, mais quoique un peu plus lointaine, de la petite cité de Saint-Maxime.

—C'est elle seule que je reverrais... de loin, à la dérobée... sans attirer l'attention de personne.

—Où, se disait-il, c'est ma fille... c'est uniquement ma fille que je veux revoir avant de regagner mon pôle... avant de repartir pour jamais.

—C'est pour fortifier cette résolution prise... arrêtée déjà... cette résolution que son bonnet de natyrelle semblait pourtant redouter, il s'ajoutait:

—C'est vers elle que je vais...

—C'est elle seule que je reverrais... de loin, à la dérobée... sans attirer l'attention de personne.

—Elle... ma pauvre petite... qui ne connaîtra jamais son père... Qui ne l'aimera jamais... Il s'attendrait... Des larmes montaient à ses yeux.

—Où, se disait-il, c'est ma fille... c'est uniquement ma fille que je veux revoir avant de regagner mon pôle... avant de repartir pour jamais.

—C'est pour fortifier cette résolution prise... arrêtée déjà... cette résolution que son bonnet de natyrelle semblait pourtant redouter, il s'ajoutait:

—C'est vers elle que je vais...

De loin il vit la villa Mimosest... endormie dans la protection des mimosas et des palmiers dont les faltes bruisaient mollement à la brise.

—C'est elle seule que je reverrais... de loin, à la dérobée... sans attirer l'attention de personne.

—Où, se disait-il, c'est ma fille... c'est uniquement ma fille que je veux revoir avant de regagner mon pôle... avant de repartir pour jamais.

—C'est pour fortifier cette résolution prise... arrêtée déjà... cette résolution que son bonnet de natyrelle semblait pourtant redouter, il s'ajoutait:

—C'est vers elle que je vais...

—C'est elle seule que je reverrais... de loin, à la dérobée... sans attirer l'attention de personne.